

MARIE-ANNE BERRON – FLORIAN KOCH

La crise des réfugiés de 2014/2015 sur la base de la résilience sociolinguistique. Une analyse qualitative et comparative entre l'Allemagne et la France¹

This article presents preliminary findings of a second enlarged exploratory study embedded in a comprehensive research project in the field of sociolinguistics. Our theoretical approach is based on the resilience concept which we adapted to the field of sociolinguistic. This approach allows us to explore at the same time the co-evolution and co-adaptation of interlocutors and language especially by facing a crisis. This analysis shows that especially in Germany the ongoing refugee crisis exacerbates heavily political tensions. The increasing use of « Counter speech » in order to respond to « Hate speech » leads to an « evolutionary and adaptive spiral » in Germany, whereas in France the use of « Counter speech » and individual sanctions seems to be more effective in order to refute the disastrous force of « Hate speech ».

Introduction

La crise des réfugiés de 2014/2015 a montré des divergences politiques et culturelles à la fois parmi les États membres au sein de la « désunion européenne » (Meyer, 2016) mais également à l'intérieur de chaque État.² Cette désunion entre l'Allemagne et la France se manifeste tout particulièrement par la « rupture de Munich »³. La question épineuse est : comment considère-t-on l'arrivée en masse de réfugiés ? Présente-t-elle une chance unique ou bien est-elle un effondrement culturel ?

Ainsi par la crise des réfugiés, les normes sociales ainsi que les conventions linguistiques dans le discours public s'effondrent en Allemagne – se montrent donc non-résilientes – tandis qu'en France, touchée plus indirectement par cette même crise, les normes sociales, malgré quelques dérapages, semblent être stables donc résilientes. Au-delà de l'intensité et de la durée de la crise des réfugiés, la différence de l'(in)stabilité des normes sociales s'explique par les différentes stratégies politico-linguistiques appliquées pour faire face aux propos haineux en Allemagne et en France.

Tout d'abord nous montrerons la situation en 2015 en Allemagne et en France (1)

¹ Après une étude exploratrice en Allemagne (cf. Berron et Koch, 2015) cet article présente la suite de notre projet de recherche internationale et interdisciplinaire.

² Deux exemples phares de cette « droitisation » en Europe sont les victoires électorales du Front National (FN) en 2015 en France (cf. Die Welt, 2016) et celle de l'« Alternative für Deutschland » (AfD) en 2016 en Allemagne (cf. Madelin, 2016).

³ « La rupture de Munich » décrit l'éclat ouvert entre la France et Allemagne après l'annonce de M. Valls d'accueillir seulement 30.000 réfugiés (cf. Baralon, 2016).

pour ensuite énoncer notre approche théorique liée à la résilience sociolinguistique (2) et aux stratégies en découlant (3). Nous terminerons par la présentation de la méthode appliquée (4) et des résultats préliminaires de cette recherche (5).

1. Présentation de la situation actuelle

En Allemagne la crise des réfugiés fait resurgir une fracture profonde à la fois entre les politiques, par exemple la divergence entre la chancelière et le Président fédéral,⁴ mais surtout entre les politiques et « le peuple » (cf. Gensing, 2016).

Parmi ceux qui estiment représenter « le peuple » se trouvent des partisans du groupe PEGIDA (« Patriotische Europäer gegen die Islamisierung des Abendlandes »), un mouvement populaire à tendance d'extrême droite (cf. Prosinger, 2015). Ce mouvement comprend des membres appartenant à toutes les classes sociales et a pris en deux ans une importance considérable (cf. Geiges et al., 2015 : 10ff).

Le clivage fait apparaître selon H.-G. Maaßen, le président de l'Office fédérale de protection de la Constitution (BfV), trois phénomènes majeurs. En premier lieu, il constate une *polarisation* de la société, une *radicalisation* surtout dans les milieux bourgeois modernes qui commence selon le ministre de justice H. Maas par une *radicalisation verbale* (cf. TAZ, 2016), et une *érosion* qui est liée surtout à une perte de confiance dans les institutions étatiques mais également dans les médias⁵ (cf. Maaßen, 2016).

En France, cette crise des réfugiés est quasiment inexistante dans les médias même si la ville de Calais subit aussi depuis quelques années une crise des migrants intensifiée depuis la crise des réfugiés de 2014/2015 provoquant le mécontentement de la population calaisienne (cf. Delepierre, 2016).

Il semblerait donc que la crise des réfugiés soit de plus grande ampleur en Allemagne même si celle-ci a été vraisemblablement renforcée par les actes de terrorisme ayant eu lieu en France au cours de 2014/2015. La France subit ainsi une crise du terrorisme développant un climat anxiogène auprès de la population française (cf. Delepierre, 2016).

2. La résilience dans le domaine de la sociolinguistique

La « résilience », venant du mot latin « resilire » qui veut dire « rebondir », est un concept innovateur et pluridisciplinaire (cf. bonne vue globale, Wink, 2016) qui met au centre la notion de « choc », par exemple, une crise, une inférence ou une perturbation qui trouble un système dans son propre fonctionnement. Il se demande si un système est suffisamment « robuste » pour dépasser ce choc (cf. Martin et Sunley, 2014 : 3ff.) Il est évident que cette capacité de « rebondir » dépend de l'origine du choc, de sa durée et de

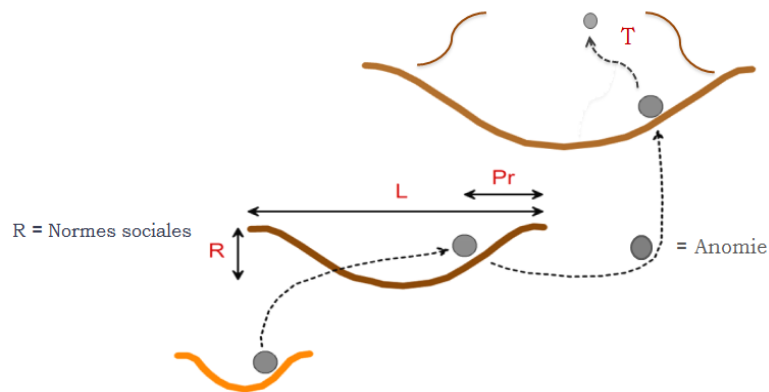
⁴ En parlant de la crise des réfugiés, la chancelière A. Merkel répète sans cesse comme une litanie « nous [la] réussirons »⁴ (Ulrich, 2016) tandis que le Président fédéral J. Gauck avertit : « Nous voulons aider. Notre cœur est grand. Mais nos possibilités sont limitées. »⁴ (Gauck, 2015)

⁵ Le terme « Lügenpresse » (« presse menteuse ») est à côté des slogans « Wir sind das Volk » (« Nous sommes le peuple »), celui qui caractérise le mieux la perte de confiance dans les médias (cf. Srobala, 2015).

son intensité (cf. Wink et al., 2015 : 11ff.). R. Martin et P. Sunley (2014) distinguent trois modèles principaux de la « résilience ». ⁶ Le troisième modèle est celui de « evolutionary adaptive resilience ». Ce modèle définit les systèmes, par exemple, une économie régionale, en tant que système qui évolue et s'adapte en permanence à un monde instable même sans choc précédent (cf. Wink et al., 2015 : 14ff.).

Ce modèle correspond parfaitement aux sciences du langage car une langue est fortement sujette à une co-évolution et une co-adaptation sociétale surtout pendant les moments de crise causés par un choc comme une crise économique et/ou migratoire.

Illustration 1 : La résilience sociolinguistique



Source : Adaptation du modèle de B. Walker et al. (2004 : 5) et de D. P. Schneider (2014 : 8).

Le modèle ci-dessus illustre la « résilience sociolinguistique ». ⁷ Le respect vis-à-vis des normes sociales se marque également par un usage linguistique respectueux dans son registre et dans ses symboliques.

L'aspect adaptatif correspond ainsi aux éléments suivants : **R** est la zone de résistance des normes sociales qui symbolise l'acceptation des normes sociétales. **L** est la marge de liberté laissée aux locuteurs. **Pr** est la zone tampon entre des normes linguistiques reconnues adéquates et des zones dites hors normes dans un usage linguistique non adapté. La proximité de ces dernières engendre un questionnement sur l'adéquation avec les normes en place du terme utilisé.

L'aspect évolutif est marqué par **T** qui représente la durée. Il est évident que ces deux dimensions s'influencent mutuellement et qu'une classification négative des symboles utilisés est liée au groupe.

⁶ Les différents modèles, « engineering », « ecological » and « evolutionary adaptive resilience » résilience catégorisent de nombreuses approches selon leur mode de fonctionnement (cf. Martin et Sunley, 2014 : 4).

⁷ Une première description a été présentée lors du « IX^e Colloque International d'argotologie » à Alicante et est en cours de publication.

L'anomie, quant à elle, montre l'absence de normes (cf. Marcel, 2005) et limite donc considérablement un possible échange communicatif constructif.

3. « Counter-Speech » : Une nouvelle stratégie politico-linguistique

Le terme « Counter Speech » fait référence au terme de « Hate Speech » que nous définissons d'après S. Benesch comme agression verbale qui a pour but de dénigrer et stigmatiser une personne ou bien un groupe entier à cause de son adhérence réelle ou prétendue à ce groupe (cf. Benesch, 2014 : 20). Il est propagé par le biais des médias et depuis peu par Internet qui facilite énormément la propagation. Les facteurs-clés qui renforcent l'usage du « Hate Speech » sont surtout liés aux crises économiques et migratoires (Benesch, 2014).

De même S. Benesch qualifie le « Counter speech » de la façon suivante :

Especially (but not only, of course) during that acute stage, there is a second type of alternative method for diminishing the force or effectiveness of dangerous speech that I describe with the general term counter speech. (Benesch, 2014 : 23).

Néanmoins le « Counter speech » au lieu d'arrondir les angles pourrait nourrir une spirale répétitive et déclencher un conflit non voulu dans le discours public. On pourrait alors parler d'une « spirale adaptative et évolutive ».

4. Méthode appliquée

Nous avons procédé à une recherche exploratrice et qualitative toute au long de l'année 2015 afin de pouvoir élaborer et tester nos premières hypothèses. Nous nous sommes concentrés sur des discours publics majeurs de 14 personnalités politiques allemandes et françaises contenant des éléments significatifs dans l'élaboration de nos hypothèses ainsi que pour pouvoir poser nos premiers résultats concrets.⁸ Notre réflexion est essentiellement basée sur l'actualité et les discours échangés entre les représentants des différents partis concernés pour percevoir cette relation entre « Hate speech » et « Counter speech ».

Résultats préliminaires

4.1. Processus de radicalisation en Allemagne

Le tableau ci-dessous visualise la « spirale adaptative et évolutive » des propos liée à l'usage du « Hate speech » face au « Counter speech ».

⁸ Nous avons trouvé un très grand nombre de « dérapages ». Toutefois nous nous sommes concentrés dans le cadre de cet article sur les plus médiatisés.

Tableau 1 : Réactions face au « Hate speech » en Allemagne

Personne	Réaction à	Propos tenus	Réactions provoquées
R. Stegner	« ... les plus dangereux incendiaires depuis Goebbels et Schnitzler. »	« PEGIDIOT Bachmann (...). Ces incendiaires dégoûtants devraient se trouver devant les tribunaux. »	« SPD » « SharieParteiDeutschlands » (L. Bachmann)
L. Bachmann	« Pour ceux qui suivent les potences et les moustaches à la Hitler ... »	« ... les plus dangereux incendiaires depuis Goebbels et Schnitzler. »	« PEGIDIOT » (R. Stegner)
A. Pirinçis	Crise de réfugiés	« Mais les camps de concentration sont malheureusement hors service. »	excuses de PEGIDA « signal répugnant » (IAC) Arrêt des ventes (Editeur)
H. Maas	1 an PEGIDA	« Pour ceux qui suivent les potences et les moustaches à la Hitler... »	« Mentalité de petit ministre » ⁹ (PEGIDA)
Th. de Mazière	1 an PEGIDA	« ceux qui les organisent sont des extrémistes de droite dangereux. » « des ratiers »	« Innenmisiere Thomas de Malheur » (L. Bachmann) Menace d'être accusé
PEGIDA¹⁰	« Nous les appelons "racailles". »	« Réservée pour Siegmar (sic) "la racaille". »	Information judiciaire Aveu du coupable (« satire »)
S. Gabriel	Insurrection xénophobe et raciste	« Nous les appelons "racailles". »	« Potence » (PEGIDA)

Cette spirale commence par les propos du vice-chancelier allemand S. Gabriel à la suite des événements de violence en Août 2015. Il utilise le terme fortement connoté péjorativement de « racailles » et de « populace » pour définir les personnes impliquées (cf. N24, 2015). Son « Counter Speech », face à une violence physique envers des foyers de réfugiés, provoque une réaction du groupe PEGIDA par la mise en place public d'une potence portant les noms de « pour Sig(e)mar (sic) Gabriel, la racaille » et de « Angela Merkel » (FAZ, 2015b). Ces propos dépassent la parole et présentent la violence symbolique. À la suite de cette potence menaçante, son auteur a été traduit en justice et a évoqué une satire (cf. FAZ, 2015b).

En réponse au « Hate speech » et à l'approche de la première année d'existence de PEGIDA, le ministre de l'intérieur Th. de Mazière les qualifie de « dangereux extrémistes de droite » et « de ratier » ce qui provoque une réaction de son « homologue » L. Bachmann lors de son discours d'ouverture surnommant le ministre de l'intérieur « misère de l'intérieur, Thomas de malheur » (cf. Dresden Fernsehen, 2015).

⁹ Citation originale: « Gesinnungsministerchen » (cf. FAZ, 2015a).

¹⁰ Symbole anonyme lors d'une manifestation de PEGIDA.

En réaction à ce discours d'ouverture, H. Maas, ministre de la justice menace les adhérents de ce groupe de la façon suivante : « Pour ceux qui suivent les potences et les moustaches à la Hitler, il n'y a plus aucune excuse possible. » (Gensing, 2015)

Cela qui lui prévaudra de se voir non seulement dénommer de « Mentalité de petit ministre » par les représentants de PEGIDA (cf. FAZ, 2015a), mais aussi d'être comparé à « Goebbels et Schnitzler » par L. Bachmann (cf. Tagesschau, 2015). De même qu'il provoquera la réaction d'un écrivain A. Pirinçis estimant dommage que « les camps de concentration ne soient plus d'actualité » (cf. Niggemeier, 2015). Cette réflexion a tout de même provoqué une réaction au sein du groupe PEGIDA qui s'en est excusé, estimant que l'auteur en question était par ses dires allé trop loin. PEGIDA semble ici avoir reconnu le franchissement d'une des barrières de civilisation (cf. FAZ, 2015a).

R. Stegner, vice-président du SPD réagira à ces comparaisons en qualifiant Bachmann et son groupe d'organiseurs d'incendiaires dégoûtants qui devraient se trouver devant les tribunaux au plus vite. À cette suite Bachmann qualifiera le SPD de « parti allemand de la Charia »¹¹ (cf. Tagesschau.de, 2015).

4.2. Processus en France

Le tableau ci-dessous visualise les réactions liées à l'usage du « Hate speech » que ce soit dans l'usage d'un « Counter speech » exprimé verbalement ou par le biais de sanctions juridiques.

Tableau 2 : Réactions face au « Hate speech » en France

Personne	Réaction à	Propos tenus	Réactions provoquées
M.-A. Cardis	Commentaire d'un article	« Qu'elle reparte déjà dans sa brousse, les lianes l'attendent. »	Counter Speech (Facebook) Demission
N. Kosciusko-Morizet (NKM)	Dispute avec N. Sarkozy	« Il déconne complètement, il se comporte comme un dingue. »	Counter Speech (N. Sarkozy) Expulsion de son poste
M.-M. Le Pen	Critiques du FN	« Gardez votre mépris crétin et vos leçons de République pour votre propre parti. »	Counter Speech (M. Valls)
N. Morano	Discussion télévisée	« Nous sommes un pays judéo-chrétien, le général de Gaulle le disait, de race blanche (...). »	Counter Speech (France2) Retrait de l'investiture
L. Noguès	Discussion politique sur la charte LGBT ¹²	« lesbiennes, gay, bisexuels, transsexuels, intersexuels, queers and friendly. (...) I don't understand you ! (...) Vous avez oublié certainement la zoophilie. »	Exclusion du FN Condamnation (2.000€)

¹¹ Citation originale : « ShariaParteiDeutschlands » (cf. Tagesschau.de, 2015).

¹² « Lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres ».

N. Sarkozy	Dispute avec NKM	« Cette femme est folle, elle est détestée dans le parti. (...) je la tiens à bout de bras, et, pour me remercier, elle m'emmerde, (...). Elle déconne à plein tube. »	Counter Speech (NKM)
M. Valls	Réplique à M.-M. Le Pen	« Si en deux minutes il fallait résumer l'outrance, la démagogie et le vrai visage de l'extrême droite, vous venez de le démontrer parfaitement. L'insulte, la calomnie, c'est ce qui fonde votre parti. »	Arrêt momentané de la spirale

Par le biais de ce tableau on repère deux réactions différentes : d'une part le « Hate speech » face à une personne en dehors d'un contexte considéré comme tenant du racisme comme dans le cas de l'échange en N. Sarkozy et N. Kosciusko-Morizet (cf. Le Monde, 2015) et d'autre part l'usage d'un « Hate speech » non seulement face à des représentants du gouvernement en place comme dans le cas de M. Le Pen face à M. Valls (cf. Europe 1, 2015) mais aussi face à des personnes privées dans un contexte considéré comme tenant du racisme voire de l'homophobie comme dans le cas de M.-A. Cardis (cf. Racape, 2015), de N. Morano (cf. France 2, 2015) ou de L. Noguès (cf. Le Maine Libre, 2015).

La première réaction montre l'usage d'un langage appartenant au familier « déconner », « emmerder » dans l'usage du « Hate speech » et du « Counter speech » n'ayant aucune conséquence juridique. La deuxième réaction, quant à elle, montre d'un côté un « Hate speech » contenant du familier « crétin » face à un « Counter speech » du domaine du soutenu du premier ministre imposant le silence et la fin de la spirale ; et d'un autre côté le « Hate speech » de certains représentants de partis politiques confronté à un « Counter speech » de sanctions juridiques immédiates interrompant là aussi la spirale de radicalisation.

Conclusion

Cette étude a permis de mettre en évidence les stratégies mises en œuvre pour régler des conflits sociétaux en période de crise. L'étude comparée montre des résultats divergents selon le pays. Ainsi en Allemagne on observe donc la radicalisation d'un discours public de plus en plus violent dans ses reprises symboliques du passé créant une « spirale adaptative et évolutive ».

En France le discours public français est composé différemment : ainsi les vidéos et discours du discours public montre une différence frappante d'avec le discours public allemand. Le « Counter speech » de la part des représentants politiques « dominants » semble porteur en imposant le silence et la spirale semble être momentanément brisée. Cette stratégie paraît donc d'un premier abord plus efficace en France qu'en Allemagne.

Bibliographie

- BARALON Margaux (2016) « France-Allemagne : un couple à l'épreuve de la crise migratoire », *Europe1*, 04/03/2016. Voir <http://www.europe1.fr/politique/france-allemande-un-couple-a-lepreuve-de-la-crise-migratoire-2684662>, [07/06/2016].
- BENESCH Susan (2014), « Defining and diminishing hate speech », *State of the World's Minorities and Indigenous Peoples 2014*, Minority Rights Group International, London, p. 18-25.
- BERRON Marie-Anne, KOCH Florian (2015), « Counter Speech : Une nouvelle stratégie politico-linguistique en Allemagne face à une crise globale. », IX^e COLLOQUE INTERNATIONAL D'ARGOTOLOGIE, 19/10/2015, Alicante.
- DECKER et al. (2014), *Die stabilisierte Mitte. Rechtsextreme Einstellung in Deutschland 2014*, KReDo, Universität Leipzig.
- DIE WELT (2016), « Österreich und Co. Wo Europa nach rechts driftet », 25/04/2016. Voir <http://www.welt.de/154723983>, [07/06/2016].
- DRESDEN FERNSEHEN (2015), « Eröffnungsrede Lutz Bachmann zum 1. Geburtstag PEGIDA », 19/10/2015. Voir <https://www.youtube.com/watch?v=pfqgA6oIBvU>, [07/06/2016].
- EUROPE 1 (2015), « Valls jure devant Marion Le Pen qu'il mènera campagne jusqu'au bout pour stigmatiser le FN », 10/03/2015. Voir <http://lelab.europe1.fr/VIDEO-Valls-jure-devant-Marion-Le-Pen-qu-il-menera-campagne-jusqu-au-bout-pour-stigmatiser-le-FN-22084>, [07/06/2016].
- FRANCE 2 (2015), « Nadine Morano : "Nous sommes un pays judéo-chrétien... de race blanche !" », 26/09/2015. Voir <https://www.youtube.com/watch?v=j-9y9SuKEDM>, [07/06/2016].
- FAZ (2015a), « Bachmanns Goebbels-Vergleich SPD-Generalsekretärin Fahimi nennt Pegida-Chef "wahnsinnigen Faschisten" », 02/11/2015. Voir <http://www.faz.net/aktuell/politik/pegida-chef-vergleicht-justizminister-mit-goebbels-13890464.html>, [07/06/2016].
- FAZ (2015b), « Ein Jahr Pegida. "Bleiben Sie weg von denen, die Hass in unser Land spritzen" », 18/10/2015, Voir <http://www.faz.net/aktuell/politik/inland/ein-jahr-pegida-harte-rechtsextremisten-13863942.html>, [07/06/2016].
- GAUCK Joachim (2015), « Bundespräsident Joachim Gauck zum Auftakt der 40. Interkulturellen Woche am 27. September 2015 in Mainz », Bundespräsidialamt, 27/09/2015. Voir <http://www.bundespraesident.de/SharedDocs/Reden/DE/Joachim-Gauck/Reden/2015/09/150927-Interkulturelle-Woche-Mainz.html>, [07/06/2016].
- GEIGES Lars, MARG Stine, WALTER Franz (2015), *Die schmutzige Seite der Zivilgesellschaft*, BpB, Bonn.
- DELEPIERRE Ariane (2016), « Migrants de Calais : les rondes nocturnes controversées des Calaisiens en colère », *La voix du Nord*, 05/01/2016. Voir <http://www.lavoixdunord.fr/region/migrants-de-calais-les-rondes-nocturnes-controversees-ia33b48581n3248794>, [07/06/2016].

- GENSING Patrick (2015), « Der Anschlag von Köln und "PEGIDA". Vereint im Hass auf Flüchtlinge und das System », *Tagesschau.de*, 19/10/2015. Voir <https://www.tagesschau.de/inland/reker-attentat-rechtsextremismus-101.html>, [07/06/2016].
- LE MAINE LIBRE (2015), « *Le Mans Le conseiller municipal Louis Noguès condamné à 2 000 € d'amende* », 28/09/2015. Voir <http://www.lemainelibre.fr/actualite/le-mans-le-conseiller-municipal-louis-nogues-condamne-a-2-000-d-amende-28-09-2015-144157>, [07/06/2016].
- LE MONDE (2015), « *NKM vs Sarkozy : petites phrases, gros différends* », 15/12/2015. Voir http://www.lemonde.fr/politique/article/2015/12/15/kosciusko-morizet-vs-sarkozy-petites-phrases-gros-differends_4832560_823448.html, [07/06/2016].
- MAAßEN Hans-Georg (2016), « Auswirkungen der irregulären Migration auf die Arbeit des BfV. », *Deutsche Wirtschafts-Nachrichten*, 29/02/2016. Voir <http://deutsche-wirtschafts-nachrichten.de/2016/02/29/eine-wichtige-rede-vom-verfassungsschutz-deutschland-radikalisiert-sich>, [07/06/2016].
- MADÉLIN Thibault (2016), « Uwe Wagschal : „Après avoir longtemps résisté, l'Allemagne vit une forme de normalisation“ », *Les Echos*, 10/03/2016. Voir <http://www.lesechos.fr/monde/europe/021754181492-uwe-wagschal-apres-avoir-longtemps-resiste-lallemagne-vit-une-forme-de-normalisation-1206000.php>, [07/06/2016].
- MARCEL Jean-Christophe (2005) « Anomie », in : *Dictionnaire des notions*, Paris, Encyclopaedia Universalis. Voir <http://ses.ens-lyon.fr/ses/fichiers/Articles/ac15i.pdf>, [07/06/2016].
- MARTIN Ron, SUNLEY Peter (2015), « On the notion of regional economic resilience: conceptualization and explanation. », *Journal of Economic Geography*, 15 (1), p. 1-42.
- METRONNEWS (2015), « "Folle", "pathétique" : le torchon brûle entre Sarkozy et NKM », 02/06/2015. Voir <http://www.metronews.fr/info/les-republicains-le-torchon-brule-entre-sarkozy-et-nkm/mofb!he7wbcrI5zv/>, [07/06/2016].
- MEYER Philippe (2015) « La crise des réfugiés : désunion européenne », *France culture*, 13/09/2015. Voir <http://www.franceculture.fr/emissions/l-esprit-public/la-crise-des-refugies-desunion-europeenne#>, [07/06/2016].
- NIGGEMEIER Stefan (2015), « Akif Pirinçis Pegida-Rede. Eine Geschichte von Fehlern, Exzessen und Scheinheiligkeit », *FAZ*, 02/11/2015. Voir <http://www.faz.net/aktuell/feuilleton/katzen-des-boesen-akif-pirincci-und-die-medien-13886415.html>, [07/06/2016].
- N24 (2015), « *Sigmar Gabriel mit klaren Worten in Heidenau : "Kein Millimeter diesem rechtsradikalen Mob"* », 24/08/2015. Voir <https://www.youtube.com/watch?v=Z5c8D7Z--2A>, [07/06/2016].
- PROSINGER Wolfgang (2015), « Vereinnahmung der Parole „Wir sind das Volk“ ». PEGIDA ist nicht das Volk », *Tagesspiegel*, 19/01/2015. Voir <http://www.tagesspiegel.de/politik/vereinnahmung-der-parole-wir-sind-das-volk-pegida-ist-nicht-das-volk/11250492.html>, [07/06/2016].

- RACAPE Arnaud (2015), « Une élue de Côte-d'Or à Christiane Taubira : "qu'elle reparte dans sa brousse, les lianes l'attendent" », France Bleu, 22/10/2015. Voir <https://www.francebleu.fr/infos/politique/une-adjointe-de-talant-taubira-qu-elle-reparte-dans-sa-brousse-les-lianes-l-attendent-1445509063>, [07/06/2016].
- SCHNEIDER Daan Peer (2014), « Transfer of Ecological Resilience Models to Economic Concepts of Resilience: Related Variety and Regional Economic Resilience », *Resilience in Urban and Regional Development. From Concept to Implementation*, 27/03/2014, p. 1-24.
- SROBALA Jurek (2016), « Pegida-Kampfbegriffe : Vokabular wie bei Goebbels », *Spiegel-Online*, 12/01/2015. Voir <http://www.spiegel.de/kultur/gesellschaft/pegida-kampfbegriffe-was-verbirgt-sich-hinter-der-rhetorik-a-1011755.html>, [07/06/2016].
- TAGESSCHAU.DE (2015), « Nach Goebbels-Vergleich bei "Pegida". Maas zeigt Bachmann nicht an », 03/11/2015. Voir <https://www.tagesschau.de/inland/pegida-maas-105.html>, [07/06/2016].
- TAZ (2016), « Heiko Maas über rechte Gewalt : "Vor den Taten kommen die Worte" », 15/06/2016. Voir <http://www.taz.de/!5287694/>, [07/06/2016].
- WALKER Brian, HOLLING Crawford S., CARPENTER Stephen R., KINZIG Ann (2004), « Resilience, adaptability and transformability in social-ecological systems », *Ecology and Society*, 9 (2), p. 1-9.
- WINK Rüdiger (2016), *Multidisziplinäre Perspektiven der Resilienzforschung*, Wiesbaden, Springer.
- WINK Rüdiger, KIRCHNER Laura, KOCH Florian, SPEDA Daniel (2016), *Wirtschaftliche Resilienz in deutschsprachigen Regionen*, Wiesbaden, Springer.

MARIE-ANNE BERRON

Université de Trèves
Courriel : berron@uni-trier.de

FLORIAN KOCH

Université du Maine
Courriel : Florian.Koch@univ-lemans.fr